

## LE COIN DU CHAABI ET DU MELHOUN

## EZZINE EL FASSI (la beauté de Fès)

Après un texte plutôt amer de Mohamed Benslimane, nous parlons aujourd'hui de la beauté des filles de Fès. Natif de Fès, ce bouillonnant poète s'est laissé griser à travers un de ces poèmes dont nous parlons aujourd'hui. Il est à noter que le "moi" des poètes du melhoun est très fort à l'instar des grands poètes arabes. Le vocabulaire puisé dans les termes guerriers sont purement symboliques car ils sont signe de virilité, de bravoure et tant de vertus masculines. Il ne faudrait pas voir dans cette "vantardise" une quelconque prétention. Les poètes s'affrontaient à coups de vers assimilés à des épées dans l'arène de la poésie. Bien que pieux et ayant une connaissance profonde du Saint Coran, ils ne s'écartaient pas de la joie de vivre en signe de gratitude envers le Créateur.

## El 'harba (Refrain)

Ya ahl ezzine el fassi,  
saffou medjmaâkoum ou  
bayouu el soltane el  
mechouar

Ô vous épris de la beauté de Fès, alignez-vous et faites allégeance à la sultane du méchouar.

## A'ksam (couplets)

Tah fe eddadj enaâssi  
men sdou'd elli houah  
sakni aâla 'kalbi yenfar  
Kif naâmal ya nassi  
ouel houa recchani h'am-  
lou thkil chella ma nasbar  
La doua yanfaâ bassi  
la tbib nkoulou hadha  
'hkim bel 'kasd ykhabbar  
Aâlach ya ghorbat nassi  
yefna aâdhmi men hers el  
fra'ka bel aâft yendjber

Mon sommeil s'est égaré dans la nuit par l'absence de celui que mes rêves ont aimé et qui fuit mon cœur. Que dois-je faire mes amis, l'amour m'a anéanti et son poids est au-dessus de ma patience ? Aucun remède ne guérit ma tristesse et aucun guérisseur n'est venu m'annoncer son retour. Pourquoi dans cette perte mes os se cassent sous les coups de la séparation alors que la compassion de mon aimée les ressouderait.

Bel m'hassen tounassi  
kan ghab aâla aâyni men  
houit fi 'kalbi yahdhar  
Fi aâdhaya ouessouassi  
ila ighib aânni saaâ  
n'koul ellaâss hadha ghir



## eghdar

Ou sadni lermassi ou  
kadhalik essoltane ila  
idjour yakhtal ma yahtar  
Ouala iberred megbassi  
ghir erri'k el fassi elli  
yatkhabbal men thgher le  
thger

Ya el ouerd seggel-  
massi fi ryadh essoltane  
elli houit el aârbi yansar

Ses splendeurs me rassurent mais si ma bien-aimée se soustrait à mes yeux, je la retrouve dans mon cœur. Mes tourments envahissent mes membres et si elle s'absente une heure, je pense qu'elle m'a trahi. Elle est

venue me chasser du fond de mes tripes tel le sultan qui opprime et trahit sans détours. N'apaise ma flamme que la salive de Fès qui se mêle de bouche en bouche. Ô toi la rose de Sidjilmassa dans le ryadh du sultan arabe que je vénère et que Dieu assure son triomphe

Ya elli 'kalbou gassi la  
tloum el aâche'k fi 'halet  
lehous sellem ouaâdhar.  
Sat rihou feghrassi  
ouendhmer boustani oue  
etta'hatmou ghsanou baâd  
ezhar. Ya tra houli nassi  
Beessrouer emaâya deg el

mgam oue esser yend-  
mer. Baâd houli oue  
ehouassi ya allah edjmaâ  
chemili belghzal besousa-  
lou nedhfar. Ila a'h'dhar  
dhai eghlassi. Nennal  
ghardhi yekmel ferhi maâh  
oue eddef yentegar.

Ô toi au cœur dur, ne blâme pas l'amoureux, incline-toi et compatis. Le vent (de l'amour) a fouetté les plantes de mon jardin, les branches se sont brisées et sont tombées après avoir fleuri. Se peut-il que j'oublie mon chagrin avec la joie des retrouvailles quand l'ennui s'enfuira ? Après ma tourmente et mon envoiement, fasse que Dieu nous réunisse et que je profite de la compagnie de ma gazelle. Quand apparaîtra l'étincelle dans ma nuit, mes vœux seront exaucés et nous partagerons la joie sous les percussions du tambour.

Nerslek ya re'kassi ila  
aousalt elm'kam elli houit  
aâouadli lakhbar. Fe  
edheb dert en'hassi. Malki  
ma 'hafani dja el mersmi  
baâd ahdjar. Far'hna bih  
emouassi . fi bsat aâli  
mzazah ou letyar ouel  
ghani yahdar el oûd  
ouettar khmassi oue  
errab aâla el fayat fe  
ezzan yebki oui ifakkar.  
Lelhous 'koumt ebrassi  
aâla ezzahou oue esse-  
louane aâla eddouame  
dima ma yefter.

Je t'envoie ô mon messager et si tu arrives au repaire de celle que j'aime dis-le moi. J'ai troqué le cuivre contre l'or et celui qui m'a conquis est revenu chez moi pour y apporter la joie. Sur nattes étalées sur les terrasses, les oiseaux roucoulent, le chanteur qui déclame sur les airs du luth de concert, le rhab pleurant le passé et le faisant revivre. J'ai assumé l'amour pour que

la jouissance et l'allégresse se prolongent sans trêve.

Fel ou'ata dert elsassi  
khoudh ya 'haffadhi hella  
ou soul biha oue estef-  
khar. Sigh 'koul el gous-  
sassi addaâi darha men  
la yenkar bel maâni ted-  
nassi soltania hadhi sem-  
mitha ou moulaha yahdar  
Ragti fi tekyassi benslima-  
ne asmi lel dja'hdine dhar-  
bi fel men'har dart fi yeddi  
medaâssi rfedt sifi oue  
erkebt aâla djouadi fayek  
aâla el dber

Hour nassou 'kortassi  
saheb el khe'toua 'kerrab  
el biid oue ifettet lahdjar  
Habt bel ouerd ouissassi  
oue esslam aâla nassi oue  
el dj'hid khellih emkedder.

Ya el aâtek lenfassi  
djirna men houil eddounia  
ou baâdha houil el ma'h-  
char.

J'ai mis mes racines sur les étendues ô toi qui comprends cette parure de poésie dont tu dois te vanter.

Dis ces mots du poète dont la pièce a été écrite par celui qui ne renie pas. Serties de maximes, royale baptisée et celui qui s'en réclame en parle (fièrement). Mon éloquence vient de ma sagesse. Mon nom est Benslimane et mes coups visent la gorge.

J'ai pris mon bouclier et mon épée, j'ai enfourché un destrier plus beau que la pleine lune d'une race pure comme une page blanche celui dont le trot rapproche le lointain et pulvérise la pierre j'ai étouffé ma peine avec des roses.

Mon salut va aux miens et que celui qui m'ignore demeure dans sa tristesse. Ô toi l'Indulgent avec nos âmes épargne-nous des souffrances de ce monde et du Jugement dernier.

D' Rachid Messaoudi

## Nouvelle parution

"Awal n win i d-ilehqen"  
de Chenane Abdelhafidh

La publication en langue berbère vient de s'enrichir d'un nouveau titre, œuvre du jeune Abdelhafidh Chenane, originaire du village Bouyala, dans la commune d'Ait Khellili.

Cet ouvrage de 40 pages et intitulé *Awal n win i d-ilehqen* (Paroles de celui qui arrive) se présente comme un ensemble de maximes, 300 en tout.

La maxime, l'auteur l'identifie et la conçoit "contrairement aux proverbes, qui sont, eux, anonymes, comme une œuvre signée et revendiquée par un auteur".

Ce jeune créateur dans le genre qu'il vient de définir et qui en est à sa première publication tire sa force, selon sa propre narration, d'une vocation et tradition naturelle héritée de ses aïeux. "Ma famille regorge de poètes et je



peux étonnerais si je vous disais qu'entre membres la communication se fait avec des proverbes", nous dira-t-il. C'est là la clef qui nous a fait comprendre ses capacités à laisser couler des maximes instantanément, "issues, nous dit-il, de mon intelligence émotionnelle". Sans

peuvent expliquer le phénomène rationnellement, il nous apprendra que la muse de la poésie s'est révélée en lui un jour qui est resté ancré en lui, c'était le 23 août 2004.

Avec ses maximes, Abdelhafidh touche à tous les domaines de la vie, au gré des circonstances vécues ou observées dans l'entourage, des constats spontanés ou encore de ses états d'âme qu'il interprète et qu'il immortalise à sa manière.

Notre aède compte, comme l'a si bien présenté l'écrivain Saïd Mecheri à la fin de l'ouvrage, marquer de son empreinte son époque, enrichir "la mémoire du peuple" et léguer à la postérité un héritage capable d'éclairer, comme l'ont fait avant lui Cheikh Mohand Oulhocine et d'autres avec leurs proverbes qui ont

traversé les siècles pour parvenir jusqu'à nous, les générations futures sur la compréhension de la société et les phénomènes de la vie en général.

Il compte aussi élargir son champ d'influence puisqu'il nous apprendra qu'une version (traduction) française couplée à celle en berbère sortira bientôt en France, au mois de juin, et ce, grâce au concours des éditions franco-berbères SEFBER.

Et surtout, il ne compte pas s'arrêter en si bon chemin puisque, aussi, il nous donne rendez-vous pour bientôt avec un deuxième tome, garni d'autant de maximes que le premier. Le livre édité à compte d'auteur est disponible à la librairie Slimane Azem, aux "Bâtiments bleus" de Tizi-ouzou.

R. A.

Yasmina et Siham Stiti  
en concert à Paris

Yasmina et Siham Stiti donneront un concert exceptionnel le 11 février prochain à Paris, espace Reuilly, à partir de 16h. Organisé par Azul trait d'union et la Main tendue devient réalité, le concert aura le soutien et la solidarité de grands artistes kabyles.

Ce sera une première pour Siham Stiti dont c'est là une occasion de réaliser un rêve long-

temps caressé aux côtés de son défunt père qui fut également son conseiller artistique. Les férus de la chanson sentimentale seront ainsi bien servis par ces chanteuses exceptionnelles qui comptent donner le meilleur d'elles-mêmes pour satisfaire le public qui viendra à leur rencontre, nous annonçant lundi Siham Stiti.

S. H.